

SERVICE «VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES»
SECTION «LITURGIE»

TROISIÈME LETTRE

LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ADACE I

J'aborde aujourd'hui la question de la MISE EN ŒUVRE d'une *Assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique* (ADACE). Je reviendrai aussi sur cette question dans ma prochaine lettre. Or, sur ce point, la première question à se poser doit bien être la suivante : dans une paroisse (ou même un secteur), qui est-ce qui doit assurer cette mise en œuvre? Une personne seule? Assurément pas.

Tous les documents que j'ai pu consulter sur le sujet sont venus me rappeler en effet que toutes les personnes qui sont invitées à exercer une fonction liturgique dans une ADACE le font à titre de «membres d'une équipe», et non pas comme individus. Partout, on insiste pour dire que cette «équipe» est au service de la communauté paroissiale. On dit même qu'elle est le «sujet» de l'action liturgique. C'est elle qui permet à la communauté chrétienne de célébrer comme Corps du Christ, dans la variété des ministères et la diversité des charismes, tout en étant unie au Christ et soutenue par lui.

L'ÉQUIPE D'ANIMATION

L'expérience a montré qu'il est souhaitable que cette tâche (celle qui consiste à «animer» les célébrations) soit assumée par une équipe et non par une personne seule et que les candidats à cette responsabilité soient, autant que possible, représentatifs de l'assemblée dans sa diversité : ils peuvent ainsi s'enrichir mutuellement de leurs différences. Il est nécessaire, en outre, qu'ils aient le souci de se former.

Faut-il quelqu'un pour «présider» la célébration? L'expérience, là encore, semble indiquer qu'il est préférable qu'un membre de l'équipe animatrice coordonne l'ensemble et fasse les principales interventions qui structurent la prière commune. De plus, l'assemblée, même en l'absence de prêtre, a besoin de percevoir qu'elle est convoquée par le Christ et envoyée par lui en mission : celui ou celle qui préside le rappelle, à sa manière. Cette personne peut être différente d'une célébration à l'autre : c'est même plutôt souhaitable.

(Fêtes et Saisons, Avril 1988, p. 25)

Dans ce contexte, permettez que je reprenne ici trois articles d'un document préparé par l'Office national de Liturgie, produit par la Conférence des Évêques Catholiques du

Canada et publié dans *Études canadiennes en liturgie* (1995, no 6). Ce sont les articles 15, 16 et 20 des *Notes pastorales pour les assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique* :

15. *«Voici quelques critères à observer pour le choix des membres de l'équipe. On les cherchera parmi les personnes déjà engagées dans la vie de foi de la communauté. On veillera à ce que ces personnes soient habilitées à prendre la parole et à conduire la prière de l'assemblée, et aptes à travailler en équipe. Elles seront aussi soucieuses d'encourager les autres à servir la communauté selon leurs propres charismes.»*

16. *«Selon les ressources locales, on assurera la formation de tous les membres de l'équipe, en particulier de ceux qui auront à diriger la prière de l'assemblée et à faire l'homélie. On instruira ces personnes du sens d'une assemblée dominicale non eucharistique, de sa structure spécifique par rapport à la célébration de l'Eucharistie et de la fonction qu'elles y exerceront. Elles pourront ainsi adapter leurs paroles, leurs gestes et leurs attitudes à cette situation particulière, évitant toute confusion concernant la nature du rassemblement et leur statut ecclésial. Une formation liturgique plus approfondie leur sera également offerte afin qu'elles puissent diriger ces assemblées avec compétence et assurance.»*

20. *«Les membres de l'équipe rempliront les fonctions liturgiques suivantes : accueil de la communauté, présidence de la prière de la communauté, proclamation de la Parole de Dieu, réflexion sur la Parole de Dieu, exécution de la musique et du chant, aménagement des lieux. Chaque personne exercera un seul ministère; en s'acquittant de sa fonction, chacune fera seulement et totalement ce qui lui revient».*

Je reviendrai, dans mes prochaines lettres, sur les LIEUX DE LA CÉLÉBRATION et sur les différentes FONCTIONS EXERCÉES DANS LA CÉLÉBRATION.

* * *

On a répété, je ne sais plus combien de fois maintenant, que l'ADACE n'est pas une MESSE, qu'elle n'a pas à ressembler à une MESSE. Et pourtant, c'est au schéma de célébration de la MESSE qu'on se réfère habituellement pour apprendre ce à quoi pourrait ressembler une ADACE. Nous n'allons pas déroger à ce principe.

Examinons d'abord les deux schémas de célébration, celui d'une MESSE et celui d'une ADACE. Et en tout premier lieu, observons qu'il y a dans ces deux types de célébration quatre (4) grands moments :

un temps d'**ACCUEIL** et de **RASSEMBLEMENT**,
 un temps de **PAROLE** et de **PRIÈRE**,
 un temps de **LOUANGE** et de **COMMUNION**,
 un temps d'**ENVOI** et d'**ENGAGEMENT**.

Dans ma prochaine lettre, je reprendrai un à un ces quatre grands moments, afin d'en expliciter le contenu et pour y ajouter des réflexions, voire quelques propositions sur leur MISE EN OEUVRE. Pour le moment, je vous invite à parcourir le tableau suivant, en notant d'abord ce qui est dit à propos de ces quatre grands moments qui structurent les deux types de célébration. Vous observerez ensuite les différences, ce qui est propre à la MESSE et ce qui est propre à l'ADACE. Au besoin, soulignez dans le texte tout ce qui est propre à l'ADACE.

Ainsi donc, parce que c'est dimanche, nous nous rassemblons à l'initiative du Christ ressuscité (1), nous nous laissons interpellés par la Bonne Nouvelle du salut, nous nous remettons en mémoire le contenu de notre foi chrétienne et nous prions ensemble pour l'Église et pour le Monde (2), nous adressons au Père une action de grâce ou des prières de louange pour l'Alliance qu'Il nous propose et pour l'œuvre du salut qu'Il a réalisée en Jésus Christ, nous nous donnons enfin des signes de communion (3), tout cela avant de retourner, chacun chez soi et dans son milieu, annoncer cette Bonne Nouvelle et en témoigner au quotidien (4).

CÉLÉBRATION DOMINICALE MESSE OU ADACE

1/ TEMPS DE L'ACCUEIL ET DU RASSEMBLEMENT

**De part et d'autre, on se donne du temps pour s'accueillir,
pour prendre conscience que c'est à l'initiative du Ressuscité
que nous sommes rassemblés.**

**L'assemblée d'abord se constitue,
se rappelant qu'elle est convoquée par Dieu.
Puis elle se tourne vers le Père par Jésus Christ
et dans l'Esprit.**

MESSE

Procession d'entrée
Chant de procession
Salutation liturgique
Mot d'accueil
Démarche pénitentielle
Kyrie eleison
(Gloria)
Prière d'ouverture

ADACE

Accueil
Chant de rassemblement
Salutation liturgique
Mot d'accueil
Démarche pénitentielle

(Gloria)
Prière d'ouverture

2/ TEMPS DE LA PAROLE ET DE LA PRIÈRE

**De part et d'autre, on se sent interpellé
par la Bonne Nouvelle.**

**L'assemblée d'abord écoute la Parole de Dieu,
puis partage cette Parole,
cherchant à l'accueillir dans son actualité.**

**L'assemblée ensuite confesse la foi de l'Église
et s'unit dans une prière
qu'on voudrait la plus universelle.**

MESSE

Première lecture
Psaume responsorial
Deuxième lecture
Acclamation (Alleluia)
Évangile
Homélie
(Cantique de la Parole)
Profession de foi (Credo)
Prière universelle d'intercession
Habituellement : quête

ADACE

Parfois : entrée solennelle
du Livre de la Parole
Première lecture
Psaume responsorial
Deuxième lecture
Acclamation (Alleluia)
Évangile
Homélie (ou commentaire)
(Cantique de la Parole)
Profession de foi (Credo)
Prière universelle d'intercession

3/ TEMPS DE LA LOUANGE ET DE LA COMMUNION

**De part et d'autre, on s'unit dans l'action de grâce
ou la prière de louange
et on se donne des signes de communion.**

**À la MESSE, par le ministère du prêtre,
en faisant mémoire de Jésus à la Cène,
l'assemblée s'associe à l'œuvre de salut du Christ
dans une action de grâce au Père.**

**Dans une ADACE, l'assemblée adresse au Père
des prières de louange ou d'action de grâce
pour l'œuvre de salut du Christ
dans le don de sa vie.**

**De part et d'autre, on se donne enfin
des signes de communion.**

MESSERites d'offertoire

préparation du pain
et du vin
avant de refaire
les gestes du Christ
à la Cène

Prière eucharistique

préface
sanctus
épiclèse
récit de l'institution
anamnèse
offrande
intercessions
doxologie
amen final

Rites de communion

Notre-Père

Prière pour demander la paix
Éventuellement : geste de paix

Fraction du pain
Agnus Dei

ADACERites particuliers

Parfois : offrandes symboliques
en lien avec la vie du moment
(la rentrée scolaire, les récoltes,
l'initiation sacramentelle,
les paniers de Noël, etc.)

Prière de louange

Éventuellement : geste de paix

Rites de communion

S'il y a communion,
on apporte
le Pain déjà eucharistié

Notre-Père

Invitation à la communion	Invitation à la communion (quand c'est prévu)
Communion	Communion (s'il y a lieu)
Silence d'action de grâce parfois conclu par un chant	Silence d'action de grâce parfois conclu par un chant
Prière après la communion	Prière après la communion (s'il y a lieu)

4/ TEMPS DE L'ENVOI ET DE L'ENGAGEMENT

**De part et d'autre, nous sommes envoyés
pour annoncer dans le monde l'Alliance
conclue entre Dieu et son peuple
et pour vivre ensemble d'un même Esprit.**

**L'assemblée est enfin renvoyée à ses engagements
dans sa communauté,
dans l'Église et dans le Monde.**

MESSE

Brèves annonces paroissiales
si c'est vraiment utile

Salutation liturgique

Bénédiction sur l'assemblée

Renvoi des fidèles

Procession de sortie
parfois : chant final
ou musique d'orgue

ADACE

Brèves annonces paroissiales
si c'est vraiment utile

Parfois : quête

Prière pour attirer
la bénédiction de Dieu
sur l'assemblée

Renvoi des fidèles

Finale
parfois : un chant
ou musique d'orgue

Au premier coup d'œil, vous aurez remarqué que, dans les deux types de célébration, les composantes **1/ Temps de l'Accueil et du Rassemblement**, **2/ Temps de la Parole et de la Prière** et **4/ Temps de l'Envoi et de l'Engagement** sont assez semblables.

Vous aurez surtout remarqué que la composante **3/ Temps de la Louange et de la Communion** est celle qui présente le plus de particularités. C'est dans ce troisième temps de la célébration que, dans une ADACE, qu'il y ait ou non possibilité de communion, on pourra faire preuve de beaucoup de créativité. En passant, je soupçonne que c'est pour vous et pour votre «équipe de responsables» d'ADACE la partie que vous trouvez la plus difficile à aménager. Nous devons donc y revenir, forcément.

* * *

Dans le tableau, on peut par ailleurs identifier, du côté de l'ADACE (colonne de droite), un certain nombre d'éléments que nous pourrions qualifier de **MOBILES**, ce qui ne veut pas dire que tous ces éléments sont de moindre importance. Au contraire. Certains sont même jugés essentiels, en ce sens qu'on peut très bien envisager de les déplacer, mais qu'ils devront toujours se retrouver à l'intérieur de la célébration. **C'est le cas, notamment, de la Démarche pénitentielle, de la Prière d'ouverture, de l'Acclamation (ou Alléluia) à l'Évangile, de la Prière universelle, de la Prière de louange et de la Prière après la communion.** (Dans le tableau, tous ces éléments apparaissent en caractères gras. Vous les avez déjà repérés).

* * *

Voici maintenant en quel sens on peut parler de «**mobilité**» à propos de quelques-uns de ces éléments. J'emprunte ces exemples à un ouvrage que je considère comme un classique dans le genre : XXX, *Dimanche ensemble, qu'allons-nous faire?* (Paris, Chalet, 1980, 144 p.). C'est là un ouvrage ancien, mais fort répandu. Vous le connaissez peut-être. Vous le retrouverez fort probablement dans les bibliothèques de vos presbytères.

DES ÉLÉMENTS MOBILES

1/ La **démarche pénitentielle** pourrait être reportée après une lecture ou après l'ensemble des lectures si celles-ci contiennent, par exemple, une invitation au repentir ou à la conversion. Le temps liturgique du carême pourrait, à l'occasion, favoriser ce report. La **démarche pénitentielle** pourrait aussi être reportée avant l'invitation à la communion, tout juste après le Notre-Père. Mais avec prudence cependant, car il ne faudrait pas retomber, font remarquer les auteurs, dans l'obsession janséniste d'autrefois, selon laquelle il s'agissait avant tout d'être «bien pur» pour pouvoir communier.

2/ Les **lectures** de l'Ancien et du Nouveau Testament peuvent aussi être déplacées, agencées autrement, pour des motifs sérieux évidemment. Il serait regrettable, notent ici les auteurs, qu'une dispersion systématique des trois lectures élimine le bienfait d'un temps de Parole reçu comme une grâce de Dieu. Néanmoins, il peut arriver à l'occasion, que le contenu d'une lecture puisse amener l'«équipe d'animation» à le choisir comme texte d'introduction au rite d'accueil ou avant ou après le chant initial de rassemblement. (Je ne parle pas ici du chant processionnel d'entrée.) C'est donc une possibilité. De même, il peut arriver que le contenu d'une lecture (ce qui est assez fréquent pour la seconde) puisse être proposé comme texte de méditation, introduisant la prière silencieuse d'action de grâce après la communion. C'est une autre possibilité. De même encore, tel ou tel passage d'un texte qu'on a déjà lu ou proclamé peut être repris en fin d'action de grâce, comme pour introduire une prise de conscience de la mission qui nous attend au sortir de la célébration. C'est aussi une possibilité. Mais là il faut vraiment savoir ce que l'on fait, être sûr que l'assemblée nous suivra.

3/ La **prière ou le chant de louange** pourrait, un jour de grande fête par exemple, être anticipée et placée en ouverture de célébration, au 1^{er} temps, celui de l'Accueil et du Rassemblement. On pourrait alors s'en servir pour créer l'ambiance, pour donner le ton à une célébration qu'on voudrait par ailleurs «exceptionnelle». C'est une possibilité. On pourrait encore insérer cette prière ou ce chant de louange entre deux lectures, en faire un Alleluia plus étoffé, surtout si la lecture qui a précédé nous y invitait. C'est encore une possibilité. Cette prière ou ce chant de louange pourrait aussi, à l'occasion, ne faire qu'un avec l'homélie ou le commentaire, celui-ci ou celle-là étant faite de phrases brèves coupées par la prière ou une acclamation de louange. Enfin, cette prière ou ce chant de louange pourrait ne faire qu'un avec la prière d'action de grâce après la communion. Ce sont là deux autres possibilités. Vous comprendrez que ce n'est pas simple et qu'au sein de l'«équipe d'animation» il faut user de prudence. On a besoin de savoir où on s'en va avant de se risquer hors des sentiers battus.

4/ De même encore, la **prière universelle d'intercession** pourrait être avancée et placée, par exemple, après une première ou une deuxième lecture, surtout si celle-ci déjà nous introduit à ce genre de prière. La prière universelle d'intercession pourrait même, à l'occasion être intégrée à l'homélie ou au commentaire, comme on l'a suggéré plus haut pour la prière ou le chant de louange. Enfin, cette prière universelle pourrait même être reportée à la fin de la célébration, au 4^e temps, celui de l'Envoi et de l'Engagement. Elle pourrait bien parfois s'intégrer aux annonces qui concernent la vie paroissiale, se développer, par exemple, autour d'une collecte ou d'une quête spéciale proposée ce jour-là, ou encore en lien avec des événements ou des activités qui concernent la paroisse (ou le secteur) et qui sont prévus dans la semaine qui commence.

5/ Que dire enfin de la **quête** ? Où la placer l'intérieur de la célébration ? Il faut bien reconnaître que dans une ADACE le moment qui suit la prière universelle n'est pas des plus appropriés. Il coïnciderait alors avec le temps consacré à la Prière de louange. On doit donc, il me semble, songer à la déplacer. Sans doute, pourrait-elle prendre plus de sens si on l'articulait avec ce qui précède : soit une des lectures quand celle-ci a fait appel à la générosité chrétienne, à la nécessité du partage ; soit la prière universelle

d'intercession, pour que celle-ci ne soit pas qu'une pieuse intention ; soit les annonces paroissiales, quand elles ont explicité un besoin ou un appel particulier de l'Église ou du Monde. Encore là, ce sont des possibilités. On pourrait même tout interrompre pendant qu'on la fait. Mais là, on briserait peut-être le rythme de la célébration. C'est à voir !

ENCORE DEUX REMARQUES

Sur cet ensemble de propositions, je vais conclure avec deux brèves remarques :

1/ Ce sont là des propositions justement. Il n'y a pas que cela qui peut être proposé et réalisé dans une ADACE. Il y aurait bien autre chose. On se mettrait à plusieurs qu'on en trouverait. Certainement. Gardons toujours à l'esprit que nos ADACE ne sont pas des MESSES, qu'elles ne doivent pas ressembler trop à une MESSE. Puissent ces quelques exemples que j'ai voulu relever vous donner tout simplement à penser, à vous et à votre «équipe d'animation». Ce ne sont là que des exemples, mais qui peuvent vous aider à briser la routine, à rendre vos ADACE vivantes, originales, bien adaptées au jour, au lieu et aux circonstances.

2/ Enfin, on ne le redira jamais trop, avant d'introduire dans la célébration d'une ADACE un changement du type de ceux que je viens d'énumérer, il faut se rappeler qu'on doit toujours tenir compte de l'attachement normal des fidèles à un schéma classique de célébration qui les sécurise. Ce que je dis ici à propos de l'ADACE, je le dirais aussi à propos de la MESSE. Tout changement qu'on souhaite apporter à ces deux schémas bien connus de célébration doit être annoncé, expliqué, motivé avec patience et précision. On doit pour cela y mettre du temps !

Voilà! Je vous remercie et vous souhaite du bon temps.

À la prochaine!

René DesRosiers

Répondant à la liturgie

Service «*Vitalité des communautés*»

Diocèse de Rimouski

[Cliquez ici pour la présentation et la liste des 8 formations](#)